

## Compte rendu de la conférence sur le Moyen Orient

### ***Iran-Arabie-Saoudite-Turquie et Liban: quels équilibres, quelles tensions ?***

Ce lundi 22 janvier, Hugo Roche-Poggi ancien lycéen de Marseilleveyre, étudiant à l'institut d'étude politique de Paris a donné une conférence aux classes de terminales durant laquelle il a décrit une partie de la situation géopolitique actuelle du Moyen Orient. Il avait fait le choix de traiter ce sujet complexe à travers les dynamiques qui animent les relations entre les trois grandes puissances qui dominent la région : la Turquie, l'Iran et l'Arabie Saoudite.

L'intervenant a commencé par rappeler que cette région, qui s'étend des côtes méditerranéennes syriennes, libanaises, israéliennes et égyptiennes à l'ouest jusqu'aux frontières de l'Iran avec le Pakistan et l'Afghanistan à l'est, et des côtes de la Turquie en mer noire au nord jusqu'aux côtes yéménites donnant sur l'Océan Indien au sud, se trouve au carrefour entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique. **Elle a donc un poids géostratégique considérable et historique dans les échanges internationaux.**

#### **Une mosaïque culturelle et religieuse :**

Il a ensuite été rappelé aux lycéens que le Moyen Orient constitue **une véritable mosaïque culturelle et religieuse**. La péninsule arabique a en effet vu naître les trois grands monothéismes, et possède donc une dimension symbolique extrêmement importante pour un nombre immense de croyants à travers le monde. Cette région abrite des juifs (Israël), des chrétiens (Liban, Syrie, Irak...), mais aussi et surtout des musulmans. Elle est d'ailleurs le foyer des deux principales branches de l'Islam : le sunnisme et le chiisme. On trouve également d'autres minorités musulmanes, comme les kurdes, répartis entre la Turquie, la Syrie et l'Irak essentiellement.

Le Moyen Orient concentre donc à la fois des enjeux économiques considérables, de part sa situation géostratégique mais aussi par sa richesse en ressources naturelles (pétrole et gaz essentiellement). De plus elle a un poids historique et culturelle extrêmement important.

#### **Les trois principales puissances régionales :**

L'étudiant a continué en décrivant successivement les trois principales puissances de la zone.

**L'Iran** tout d'abord, pays peuplé de 80 millions d'habitants, à 90% chiites. Cette proportion fait de ce pays la première nation chiite du monde. Cette empreinte religieuse est extrêmement forte dans la société iranienne, puisque le pays est gouverné depuis la révolution de 1979 par une théocratie basée sur les principes de l'Islam chiite, et que c'est un religieux qui occupe le premier poste de l'Etat. L'accent a également été mis sur l'héritage laissé par l'Empire Perse. En effet, la nation iranienne se base non pas sur un sentiment d'appartenance au peuple arabe comme beaucoup d'occidentaux ont tendance à le croire, mais bien sur une identité persane revendiquée par la population.

**L'Arabie Saoudite**, sur le plan à la fois religieux et militaire, est le principale opposant de l'Iran. Ce pays de 30 millions d'habitants qui possède la deuxième réserve de pétrole de la planète est peuplé à 90% de musulmans sunnites. Il fonde comme l'Iran son fonctionnement politique sur une théocratie, puisque jusqu'à la fin du XXème siècle, c'est le Coran qui faisait

à peu de choses près office de constitution, et que le roi du royaume d'Arabie Saoudite est placé sur le trône de droit divin. Ce royaume se place donc en chef de file du monde musulman sunnite, d'autant qu'il rassemble sur son territoire les lieux saints essentiels du plus grand des monothéismes (La Mecque, Médine). Ce pays, principal allié des USA dans la région, a donc en main des leviers politiques, religieux et économiques fondamentaux.

**La Turquie**, si elle est comme l'Arabie Saoudite peuplée en majorité de sunnites se distingue de cette dernière et de l'Iran par son rapport à la religion. En effet, dès la création de l'Etat Turc au début des années 1920, Mustafa Kemal, surnommé Atatürk, entreprend de créer une république laïque à l'occidentale. Si le pays connaît aujourd'hui sous la présidence de Recep Erdogan un retour à un islam plus radical, c'est bien une posture de défiance du pouvoir politique vis-à-vis de la religion qui caractérise l'histoire de la Turquie. Malgré cette différence, la Turquie partage un point commun avec l'Iran, puisque elle se place elle aussi en héritière d'un empire immense : l'Empire Ottoman. La Turquie jouit également d'une situation géostratégique très avantageuse. Au carrefour entre l'Asie et l'Europe, c'est par son territoire que transite une grande partie du gaz ou du pétrole qui est acheminé vers l'Europe. Pays limitrophe de la Bulgarie et de la Grèce, la Turquie dispose de part sa proximité avec la Lybie et la Syrie d'un autre moyen de pression sur l'Union Européenne : c'est en partie elle qui a la possibilité de « réguler » les flux de migrants vers l'UE.

#### **Des Etats qui cherchent à étendre leur influence politique et économique.**

L'étudiant a enfin fait remarquer que les appartenances culturelles et les revendications religieuses de ces différents états sont en réalité instrumentalisées par chacun d'entre eux pour **étendre leur influence politique et économique dans la région**. Un des exemples les plus parlant est certainement celui du financement par l'Iran du mouvement insurrectionnel houthite au Yémen, qui cherche à renverser le pouvoir sunnite en place. A la fin de la conférence, un ami libanais de l'intervenant, également étudiant à Sciences PO, Flavio Eduardo Restelli a pris la parole pour expliquer la situation de son pays. Le « **petit Liban** » a été victime il y a seulement quelques semaines des **jeux d'influence entre l'Iran et l'Arabie Saoudite**. Le premier ministre libanais, Saad Hariri, a été « enlevé » par le royaume saoudien. Cette attitude a d'abord surpris la communauté internationale, car Hariri est sunnite et favorable à l'Arabie Saoudite. En réalité cette décision serait la conséquence du fait que les saoudiens considéraient le premier ministre libanais comme trop complaisant avec le Hezbollah, parti politique chiite armé et financé par l'Iran. L'Arabie Saoudite aurait donc voulu, dans une période d'expansion iranienne, durcir le ton avec les alliés de son adversaire...au risque de déstabiliser le Liban, pays réputé pour son instabilité, notamment à cause des fortes tensions communautaires entre les nombreuses minorités qui le peuplent.

Ces guerres d'influence et ses conflits indirects par l'intermédiaire d'autres acteurs peuvent rappeler, dans une certaine dimension, les conflictualités entre l'URSS et les USA pendant la guerre froide...

**Simon Durand**  
**Elève de TS1**  
**(Section internationale espagnole)**